

NOTRE SANCTUAIRE NATIONAL



Le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré a toujours été pour l'Eglise au Canada une source intarissable de grâces et de faveurs signalées. Les annales de notre cher pays en font foi. L'Evangile jetait à peine ses premiers rayons sur la Nouvelle-France et déjà les miracles opérés par l'intercession de la Bonne Sainte Anne sur la côte de Beaupré faisaient d'une humble chapelle un centre d'attraction religieuse. Mgr de Laval, premier évêque de Québec, se fait l'humble pèlerin de Sainte-Anne, et témoigne de la dévotion que ses ouailles portaient dès lors à cette grande Sainte. « Nous le confessons, écrit-il en 1666, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale dans cette Eglise naissante que la dévotion spéciale que portent à Sainte Anne tous les habitants de ce pays : *dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples* ».

Vers la même époque, la vénérable Marie de l'Incarnation écrivait : « A sept lieues de Québec, il y a un bourg appelé Petit-Cap, où se trouve une église dédiée à Sainte Anne et dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte Mère de la très sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit recouvrer la santé ».

Tous nos premiers missionnaires se sont distingués par la dévotion envers notre grande Patronne. Avant de partir pour le pays des grands lacs, ou de s'aventurer dans les forêts vierges du Nouveau-Monde, pour y porter, avec la bonne nouvelle, la lumière de la civilisation, ces apôtres venaient prier à Beaupré. En se reportant deux siècles en arrière, on aime à grouper au pied de la Bonne Sainte Anne ces vaillants et zélés fils d'Ignace, de François et d'Olier, et les voir prier pour